

dans un calme relatif quant il suffisait d'un coup de feu tiré par hasard pour faire éclater l'incendie dans tout Paris. Mais les plus sottes rumeurs, comme les plus stupides calomnies sont souvent celles qui font le plus d'effet, et celle-ci a fait son chemin. Ceux qui l'ont lancée et que nous n'avons pas besoin de désigner doivent être satisfaits.

Le résultat du scrutin sera connu demain matin. Que va-t-il se passer? Les élections sont évidemment illégales; l'assemblée va-t-elle les déclarer nulles? Quelle serait la sanction de sa décision? Versailles ne peut plus songer à réduire Paris; il est plutôt en droit de se croire menacé.

Ici, cette après-midi, on croit que tout pourrait encore s'arranger moyennant une modification considérable du ministère. Nous verrons bien.

GH. CAHOT.

### Dépêches Télégraphiques

Service particulier du Journal de Roubaix

Paris 26 mars, 6 h. soir.

Le calme continue. Une proclamation du Comité annonce que sa mission était terminée, il va céder la place aux nouveaux élus.

Versailles, 26 mars, soir.

Dans une réunion tenue cette après-midi, la gauche républicaine a résolu d'appuyer le gouvernement tant qu'il se maintiendra sur le terrain républicain.

### Variétés

#### Laurette ou le Cachet Rouge

DE LA RENCONTRE QUE JE FIS UN JOUR SUR LA GRANDE ROUTE.

(Suite)

— C'est que le Directoire ne badine pas pour l'article obéissance, dis-je. Alors, je suis au courant cette fois-ci encore. Le temps a filé si vite, que l'avais tout à fait oublié cela.

Eh bien ! monsieur, nous restâmes tous trois le nez en l'air à regarder cette lettre, comme si elle allait nous parler. Ce qui me frappa beaucoup, c'est que le soleil, qui glissait par la claire-voie, éclairait le verre de la pendule et faisait paraître le grand cachet rouge, et comme les traits d'un visage au milieu du feu.

— Ne dirait-on pas que les yeux lui sortent de la tête ? leur dis-je pour les amuser.

— Oh ! mon ami, dit la jeune femme, cela ressemble à des taches de sang.

— Bah ! bah ! dit son mari, en prenant sous le bras, vous vous trompez, Laure, cela ressemble au billet de faire-part d'un mariage. Venez vous reposer, venez ; pourquoi cette lettre vous occupe-t-elle ?

Ils se sauvèrent comme si un revenant les avait suivis, et montèrent sur le pont. Je restai seul avec cette grande lettre, et je me souvins qu'en fumant ma pipe je la regardais toujours, comme si ses yeux rouges avaient attaché les miens, en les humant comme font des yeux de serpent. Sa grande figure pâle, son troisième cachet, plus grand que les yeux, tout ouvert, tout haïnt comme une gueule de loup... cela me mit de mauvaise humeur ; je pris mon habit et l'accrochai à ma pendule, pour ne plus voir ni l'heure ni la chienne de lettre.

J'allai achever ma pipe sur le pont. J'y restai jusqu'à la nuit.

Nous étions alors à la hauteur des îles du Cap-Vert. Le Marat filait, vent en poupe, ses dix noeuds sans se gêner. La nuit était la plus belle que j'ai vue de ma vie près du tropique. La lune se levait à l'horizon, large comme un soleil ; la mer la coupait en deux, et devenait toute blanche comme une nappe de neige, couverte de petits diamants. Je regardais cela en fumant, assis sur mon banc.

L'officier du quart et les matelots ne disaient rien et regardaient comme moi l'ombre du brick sur l'eau. J'étais content de ne rien entendre. J'aime le silence et l'ordre, moi. J'avais défendu tous les bruits et tous les feux. J'entrevis cependant une petite ligne rouge presque sous mes pieds. Je me serais bien mis en colère tout de suite, mais comme c'était chez mes petits déportés, je voulus m'assurer de ce qu'on faisait avant de me fâcher. Je n'eus que la peine de me baisser, je pus voir, par le grand panneau, dans la petite chambre, et je regardai.

La jeune femme était à genoux et faisait ses prières. Il y avait une petite lampe, qui l'éclairait. Elle était en chemise ; je voyais d'en haut ses épaules nues, ses petites pieds nus, et ses grands cheveux blonds tout éparés. Je pensai à me retirer, mais je me dis : Bah ! un vieux soldat, qu'est-ce que ça fait ? Et je restai à voir.

Son mari était assis sur une petite malle, la tête sur ses mains, et la regardant prier. Elle leva la tête en haut comme au ciel, et je vis ses grands yeux bleus mouillés comme ceux d'une Madeleine. Pendant qu'elle priait, il prenait le bout de ses longs cheveux et les baisait sans faire de bruit. Quand elle eut fini, elle fit un signe de croix en souriant avec l'air d'aller au paradis. Je vis qu'il faisait comme elle un signe de croix, mais comme s'il en avait honte. Au fait, pour un homme c'est singulier.

Elle se leva debout, l'embrassa, et s'étendit la première dans son hamac, où il la jeta sans rien dire, comme on couche un enfant dans une balançoire. Il faisait une chaleur étouffante ; elle se sentait bercée avec plaisir par le mouvement du navire et paraissait déjà commencer à s'endormir. Ses petits pieds blancs étaient croisés et élevés au niveau de sa tête, et tout son corps enveloppé de sa longue chemise blanche. C'était un amour, quoi !

— Mon ami, dit-elle en dormant à moitié, n'avez-vous pas sommeil ? Il est bien tard, sais-tu ?

Il restait toujours le front sur ses mains sans répondre. Cela l'inquiéta un peu, la bonne petite, et elle passa sa jolie tête hors du hamac, comme un oiseau hors de son nid, et la regarda la bouche entrouverte, n'osant plus parler.

Enfin il lui dit : — Eh ! ma chère Laure, à mesure que nous avançons vers l'Amérique, je ne puis m'empêcher de devenir plus triste. Je ne sais pourquoi, il me paraît que le temps le plus heureux de notre vie aura été celui de la traversée.

— Cela me semble aussi, dit-elle ; je voudrais n'arriver jamais.

Il la regarda en joignant les mains avec un transport que vous ne pouvez pas vous figurer.

— Et cependant, mon ange, vous pleurez toujours en priant Dieu, dit-il, cela m'afflige beaucoup, parce que je sais bien ceux à qui vous pensez, et je crois que vous avez regret de ce que vous avez fait.

— Moi du regret ! dit-elle avec un air bien peiné ; moi du regret de l'avoir suivi, mon ami ! Crois-tu que pour l'avoir appartenu si peu, je t'aie moins aimé ? N'est-on pas une femme, ne sait-on pas ses devoirs à dix-sept ans ? Ma mère et mes sœurs n'ont-elles pas dit que c'était mon devoir de vous suivre à la Guiane ? N'ont-elles pas dit que je ne faisais là rien de surprenant ? Je m'étonne seulement que vous en ayez été touché, mon ami ; tout cela est naturel. Et à présent je ne sais comment vous pouvez croire que je regrette rien, quand je suis avec vous pour vous aider à vivre, ou pour mourir avec vous si vous mourez.

Elle disait tout ça d'une voix si douce qu'on aurait cru que c'était une musique. J'en étais tout ému et je dis :

— Bonne petite femme, va !

Le jeune homme se mit à soupirer en frappant du pied et en baissant une jolie main et un bras nu qu'elle lui tendait :

— Oh ! Laurette, ma Laurette ! disait-il, quand je pense que si nous avions retardé de quatre jours notre mariage, on m'aurait seul, je ne puis me pardonner.

Alors la belle petite pencha hors du hamac ses deux beaux bras blancs, nus jusqu'aux épaules, et lui caressa le front, les cheveux et les yeux, en lui prenant la tête comme pour l'emporter et le cacher dans sa poitrine. Elle sourit comme une enfant, et lui dit une quantité de petites choses de femmes, comme moi je n'avais rien entendu de pareil. Elle lui fermait la bouche avec ses doigts pour parler toute seule. Elle disait, en jouant et en prenant ses longs cheveux comme un mouchoir pour lui essuyer les yeux :

— Est-ce que ce n'est pas bien mieux d'avoir avec toi une femme qui t'aime, dis, mon ami ? Je suis bien contente moi, d'aller à Cayenne ; je verrai des sauvages, des cocotiers comme ceux de Paul et Virginie, n'est-ce pas ? Nous planterons chacun le nôtre. Nous verrons qui sera le meilleur jardinier. Nous nous ferons une petite case pour nous deux. Je travaillerai toute la journée et toute la nuit, si tu veux. Je suis forte ; tiens, regarde mes bras ; tiens, je pourrais presque te soulever. Ne te moque pas de moi ; je sais très-bien broder, d'ailleurs ; et n'y a-t-il pas une ville quelque part par là, où il faille des brodeuses ? Je donnerai des leçons de dessin et de musique si l'on veut aussi ; et si on y sait lire, tu écriras, toi.

Je me souvins que le pauvre garçon fut si désespéré qu'il jeta un grand cri lorsqu'elle dit cela.

— Ecrire ! cria-t-il ; — écrire ! Et il se prit la main droite avec la gauche en la serrant au poignet.

— Ah ! écrire ! pourquoi ai-je jamais su écrire ! Ecrire ! mais c'est le métier d'un fou !... — J'ai cru à leur liberté de la presse ! — Où avais-je l'esprit ? Eh ! pour quoi faire ? pour imprimer cinq ou six pauvres idées assez médiocres, lues seulement par ceux qui les aiment, jetées au feu par ceux qui les haïssent ; ne servant à rien qu'à nous faire persécuter ! Moi, encore passe ; mais toi, bel ange, devenue femme depuis quatre jours à peine ! Qu'avais-tu fait ? Explique-moi, je te prie, comment je t'ai permis d'être bonne à ce point, de me suivre ici ? Sais-tu seu-

lement où tu es, pauvre petite ? Et où tu vas, le sais-tu ? Bientôt, mon enfant, vous serez à six cents lieues de votre mère et de vos sœurs. Et pour moi ! tout cela pour moi !

Elle se cacha la tête un moment dans le hamac, et moi d'en haut je vis qu'elle pleurait ; mais lui d'en bas ne voyait pas son visage ; et quand elle le sortit de la toile, c'était en souriant pour lui donner de la gaieté.

— Au fait, nous ne sommes pas riches à présent, dit-elle en riant aux éclats, tiens, regarde ma bourse, je n'ai plus qu'un louis tout seul. Et toi ?

Il se mit à rire aussi comme un enfant :

— Ma foi, moi j'avais encore un écu, mais je l'ai donné au petit garçon qui a porté ta malle.

— Ah, bah, qu'est-ce que ça fait ? dit-elle en faisant claquer ses petits doigts blancs comme des castagnettes ; on n'est jamais plus gai que lorsqu'on n'a rien ; et n'ai-je pas en réserve les deux bagues de diamant que ma mère m'a données ? cela est bon partout et pour tout, n'est-ce pas ? Quand tu voudras nous les vendras. D'ailleurs, je crois que le bonhomme de capitaine ne dit pas toutes ses bonnes intentions pour nous, et qu'il sait bien ce qu'il y a dans la lettre. C'est sûrement une recommandation pour nous au gouverneur de Cayenne.

— Peut-être, dit-il ; qui sait ? — N'est-ce pas ? reprit sa petite femme : tu es si bon que je suis sûre que le gouvernement t'a exilé pour un peu de temps, mais ne t'en veut pas.

### ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

#### NAISSANCES

22 mars. — Feraille Céline, rue Pélat. — Seynave Jean, Grande-Rue. — Dursin Gustave, Basse-Mazure. — Stale Jeanne, rue de l'Espérance. — Prez Marie, au Cul de Four. — Prez Céline, au Cul de Four. — Duport Arthur, rue de la Perche. — Lefebvre Julienne, au Tilleul. — Ryckbosch Julie, à la Basse-Mazure. — Florin François, à l'Épeule. — Gruet Honorine, au Cul de Four.

#### DÉCÈS

20 mars. — Bintein Julien, 7 ans, rue de la Potennerie. — Doby Pierre, 72 ans, journalier, à l'Hospice. — Michiels Maria, 33 ans, ménagère, rue de la Fonderie. — Deldal Aimée, 5 mois, au Ruchon. — Chomb art Elise, 61 ans, rattacheuse, trouvée dans le canal de Roubaix. — Sprit, présenté sans vie, aux 3 Ponts. — Saudevoir Carlos, 8 mois, aux 7 Ponts. — Orchie Dominique, 78 ans, journalier, à l'Hôpital. — Deleport Mathilde, 4 an, rue de la Ballon. — Vanderelst Charles, 38 ans, tisserand, à l'Hôpital. — Moreels Marie, 68 ans, ménagère, aux Petites-Scaues. — Laurent Flore, 9 mois, rue des Longues-Haies.

21 mars. — Gaillez Emile, 1 mois, rue de Lille. — Catoire Louis, 47 ans, tisserand, au Tilleul. — Vantghem Auguste, 23 ans, tisserand, à l'Hôpital. — Pruvost Cécile, 3 ans, rue des Longues-Haies.

22 mars. — Depraetere Clara, 4 ans, au Pile. — Paurisse Louis, 39 ans, tisserand, Quai de Leers. — Balot Louis, 1 an, rue St-Antoine. — Bauwens Florence, 1 an, au Pile. — Bossut Séraphine, 57 ans, ménagère, rue de l'Onnelet. — Debusschere Charles, 69 ans, teinturier, au Cul de Four. — Carlie Angèle, 7 mois, rue de l'Empereur. — Decot tignies Clémence, 26 ans, bobineuse, au For Mullier. — Hotequette Elise, 25 ans, tisserande, à l'Hôpital.

#### PUBLICATIONS DE MARIAGES

19 mars. — Lecat Joseph, 26 ans, fileur et Sainclair Elise, 20 ans, rattacheuse. — Renard Xavier, 20 ans, fil-br et Delalleau Isabelle, 25 ans, lambrucheuse. — Beele Jules, 28 ans, employé et Vantighem Catherine, 16 ans, sans profession.

#### MARIAGES

20 mars. — Lehemre Henri, 23 ans, sans profession et Wattel Marie, 24 ans, sans profession. — Doms Jean, 25 ans, sellier et Becquet Marie, 22 ans, journalière. — Parent Ferdinand, 26 ans, journalier et Leconte Anne, 38 ans, journalière.

L'Administration de la Mode Illustrée chez Firmin Didot, rue Jacob, 56) à l'honneur d'avertir les abonnées de ce journal que tous les numéros arriérés qui leur sont dus, suivant la durée de leur abonnement, leur seront envoyés, dès qu'elles en auront fait la demande aux bureaux du journal en indiquant l'adresse de leur domicile actuel. Ces numéros, préparés pendant le blocus de Paris, contiendront le Journal du Siège, écrit au jour le jour M<sup>me</sup> Emmeline RAYMOND, et compléteront d'une façon intéressante les collections de la Mode Illustrée, qui seraient sans valeur s'il s'y trouvait des lacunes.

Les réclamations concernant les numéros arriérés, les renouvellements d'abonnement, les abonnements peuvent être adressés, dès à présent, chez Firmin Didot rue Jacob, 56 ; avec le premier numéro de janvier commencera un nouveau et intéressant roman d'E. MARLITTE

### Emprunt Péruvien 6 0/0 1870

Les contractants de l'emprunt rappellent qu'aux termes du prospectus de l'émission.

1<sup>o</sup> Les versements en retard sont passibles d'intérêts à 6 0/0 l'an, à par-

tir du jour du versement, sans mise en demeure.

2<sup>o</sup> Que les certificats provisoires peuvent être frappés de déchéance, au moyen de l'insertion des numéros dans un journal et de la vente des titres correspondants, un mois après l'insertion, sans autre mise en demeure.

A raison des circonstances, il n'a été procédé jusqu'ici à aucune déclaration de déchéance, mais les porteurs de titres en retard sont invités à effectuer, AVANT LE 10 AVRIL PROCHAIN, les versements échus avec les intérêts dus, et sont prévenus qu'à partir de cette date, les certificats provisoires en retard pourront être frappés de déchéance, dans les termes ci-dessus rappelés. 724

### THÉÂTRE DE ROUBAIX

Lundi 27 mars 1871

Deuxième et dernière représentation donnée sous la direction de M. G. CAVÉ.

FLEUR DE THE ou LES FRANÇAIS A PÉKIN, opéra bouffe en trois actes.

LE CHEVALIER DU GUET, comédie en deux actes.

On commencera à 7 heures.

### CHEMIN DE FER DU NORD.

DE LILLE A MOUSCRON : Lille, dép., Matin : 5.30 — 7 h. — 8.30 — 9.55 — 11.05 — 12.30 — Soir : 2.20 — 4.30 — 5.30 — 7.55 — 11. Roubaix, dép. — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 — Soir : 2.38 — 4.48 — 5.48 — 8.13 — 10.47. Tourcoing, dép. — Matin : 5.54 — 7.29 — 8.59 — 10.24 — 11.34 — 12.59 — Soir : 2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.52. Mouscron, (heure belge) Arr. Matin : 6.10 — 7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15 — Soir : 3.05 — 5.15 — 6.15 — 8.40.

DE MOUSCRON A LILLE Mouscron (heure belge) dép. Matin : 7 h. — 8 h. — 9.30 — 11.05 — 12.05 — Soir : 1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10. Tourcoing, (heure franç) dép. Matin : 5.10 — 7.12 — 8.12 — 9.42 — 11.17 — 12.17 — Soir : 1.52 — 3.33 — 6.03 — 7.28 — 9.24. Roubaix, dép. Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — 12.26 — Soir : 2.01 — 3.42 — 6.13 — 7.38 — 9.36. Lille, arr. Matin : 5.35 — 7.39 — 8.39 — 10.09 — 11.44 — 12.44 — Soir : 2.19 — 4 h. — 6.31 — 7.56 — 9.54.

### Ligne Directe de LILLE à VALENCIENNES

PAR ORCHIES ET SAINT-AMAND

#### ITINÉRAIRE DES TRAINS

(15 Octobre 1870)

LILLE A VALENCIENNES Lille, dép., Matin : 6.52 — 10.35 — Soir : 4.05 — 8.10. Lesquin, dép., Matin : 7.04 — 10.47 — Soir : 4.17 — 8.22. Fretin, dép., Matin : 7.11 — 10.54 — Soir : 4.24 — 8.29. Templeuve, dép., Matin : 7.18 — 11.01 — Soir : 4.31 — 8.36. Orchies, dép., Matin : 7.33 — 11.20 — Soir : 4.50 — 8.52. Rosult, dép., Matin : 7.47 — 11.31 — Soir : 5.01 — 9.03. Saint-Amand, dép., Matin : 7.58 — 11.40 — Soir : 5.10 — 9.13. Raimies, dép., Matin : 8.10 — 11.50 — Soir : 5.20 — 9.26. Valenciennes, Arr., Matin : 8.22 — 12.05 — Soir : 5.35 — 9.40.

#### VALENCIENNES A LILLE

Valenciennes, dép., Matin : 6.50 — 10.35 — Soir : 4.05 — 8.05. Raimies, dép., Matin : 7.01 — 10.46 — Soir : 4.16 — 8.16. Saint-Amand, dép., Matin : 7.11 — 10.56 — Soir : 4.26 — 8.26. Rosult, dép., Matin : 7.18 — 11.03 — Soir : 4.33 — 8.34. Orchies, dép., Matin : 7.38 — 11.23 — Soir : 4.53 — 8.50. Templeuve, dép., Matin : 7.49 — 11.35 — Soir : 5.05 — 9.00. Fretin, dép., Matin : 7.56 — 11.42 — Soir : 5.12 — 9.08. Lesquin, dép., Matin : 8.05 — 11.50 — Soir : 5.20 — 9.15. Lille, Arr., Matin : 8.20 — 12.05 — Soir : 5.35 — 9.30.

Les communications par chemin de fer sont rétablies de Roubaix à Albert, à Corbie et à Busigny.

Voici les heures des trains : De Roubaix à Albert, 5 h. 17 matin, 8 h. 20, 12 h. 21 soir, 3 h. 45. Le train partant de Roubaix à 8 h. 21 est le seul qui continue jusqu'à Corbie. De Roubaix à Busigny 5 h. 47 matin, 8 h. 21, 2 h. 01, 6 h. 15.

### Heures du départ du chemin de fer d'Arras.

VERS PARIS. — Pour Albert, 8 h. 01 matin — Corbie, 10 h. 55 matin — Corbie, 3 h. 38 soir — Albert, 6 h. 16 soir. VERS LE NORD. — Valenciennes et Lille, 8 h. 57 matin, 12 h. 20, 3 h. 20 soir, 7 h. 25, soir, 1 h. 06 matin. VERS HAZEBROUCK. — Calais et Dunkerque, 5 h. 35 matin, 9 h. 05 matin, 12 h. 25, 5 h. 30 soir, Hazebrouck, 7 h. 30 soir. Tous ces trains sont omnibus. Le jour où il y a du poisson à transporter à Paris un train a lieu à 7 h. 30 du soir jusqu'à Corbie.

### Chemin de fer d'Ostende à Armentières

COMINES A ARMENTIÈRES				
STATIONS.	MATIN.	MIDI.	SOIR.	SOIR.
Comines, dép.	6.15	12.05	3.30	9.10
Warneton, —	6.25	12.15	3.45	9.20
Le Touquet, —	6.40	12.30	4.10	9.35
Houplines, —	6.50	12.40	4.20	9.45
Armentières, arr.	6.55	12.45	4.25	9.50

  

ARMENTIÈRES A COMINES				
STATIONS.	MATIN.	MIDI.	SOIR.	SOIR.
Armentières, d.ép.	7.30	2.15	4.40	
Houplines, —	7.40	2.20	4.50	
Le Touquet, —	8.05	2.45	5.15	
Warneton, —	8.15	2.55	5.20	
Comines, arr.	8.25	3.05	5.35	

### Avis aux ménagères

#### MAISON BOUBERT

13, rue Saint-Georges

VERITABLE

#### Beurre de Bretagne

1 f. 40. le 1/2 kil.

(Sauf variation)

L'Épicerie Centrale de Roubaix vend tous ses articles à des prix au-dessous de n'importe quelle maison d'épicerie, comestibles, vins fins, spiritueux et liqueurs. 769

### COMPOSITEURS-TYPOGRAPHES

On demande deux compositeurs, l'un pour les travaux de ville, l'autre pour le journal.

S'adresser à l'imprimerie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1, Roubaix.

### DENTS DEPUIS 5 FRANCS

#### Verbrugge, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix. — Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en 5 jours TOUS LES JOURS. Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGGE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

### Avis

Draps pour vareuses et uniformes de gardes nationaux, chez M. Léon Duthoit et C<sup>o</sup>, 42 rue du Chemin de fer. 625

### Avis aux Militaires et gardes nationaux mobilisés

#### 1000 CABANS

AVEC CAPUCHON EN DRAP BLEU Confectionnés suivant l'ordonnance seront livrés en détail au même prix qu'à la Préfecture, soit au prix de fr. 33

Aux grands magasins de la Providence à Roubaix, rue Saint-Georges, et à la succursale de Lille, section de Wazemmes rue Notre-Dame, 261, 263 et 265. 590

### AVIS

aux gardes nationaux, tailleurs et confectionneurs.

DÉPÔT DE TISSUS pour vareuse et pantalon d'uniforme rue Saint-Georges, n<sup>o</sup> 4 et 6, Roubaix. Etoffe vareuse à 4 fr. 75 Drap bleu mat. à 6 fr. 90 Drap castorine bleu 8 fr. 90 Drap castorine bleu supérieur 10 fr. 90 Drap castorine extra fin 15 fr. 75

### EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL DE ROUBAIX.

#### France et Allemagne

#### LA VENGEANCE

PAR TIMON III

auteur de L'HOMME DE PRUSSE

Brochure in-8<sup>o</sup> Prix : 50 centimes;

#### SOUS CE TITRE :

#### AUX ARMES !

Chant patriotique dédié aux défenseurs de l'indépendance nationale

MM. J. CUVILLIER et VICTOR VERDIER de Lille viennent de publier une composition toute d'actualité que nous nous empressons de signaler.

En vente au bureau du journal, et chez tous les marchands de musique.

Prix : 1 fr.

### Avis

M. Gustave Sioen a l'honneur d'informer le public qu'il se charge de toutes les expéditions pour la Belgique et au-delà, la Suisse, la Hollande, l'Angleterre, l'Ouest et le Midi de la France, Le Catteau, Fourmies et les environs. S'adresser, 99, rue du chemin de fer. 625